



Demain l'océan, escale 1

théâtre
dire
d'★

Contacts

Diffusion :

Tel : 06.45.63.22.53

Mail : contact@diredetoile.com

www.diredetoile.com

Françoise Barret

Conteuse-autrice-comédienne

Tel : 06.87.52.22.01

Mail : francoise@diredetoile.com

Siret : 330 180 381 004 - APE : 923 D - N° de Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 – 101 305
Théâtre dire d'étoile, 46 rue Félix Adam, 62 200

↳ Equipage artistique :

Françoise Barret : comédienne-autrice-conteuse
Marie Mazille : musicienne-compositrice-chanteuse
Interventions d'**Isabelle Autissier**, navigatrice-autrice
et **Pascal Ducourtioux**, musicien

Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**
Décors : **Pierre Bourquin**
Costumes : **Catherine Bechetoille**
Vidéo : **Jean-Louis Gonfalone** et **Philippe Morin**

↳ Production :

Théâtre dire d'étoile avec le soutien de Nausicaa - Centre National de la Mer et du Conseil Départemental du Pas-de-Calais **Résidences** : Château d'Hardelot / MJC Presqu'île Confluence-Lyon
Avec la Complicité de la communauté Alutiiq de Kodiak (Alaska)

↳ Avec le soutien de :



Nausicaá - Centre National de la Mer, partenaire du projet : un accompagnement scientifique

Nausicaá, Centre National de la Mer à Boulogne-sur-Mer n'est pas un simple aquarium, c'est un lieu d'étude et de prospective pour la protection des espèces marines. Derrière les vitres et la magie des poissons, se tient toute une équipe de passionné·e·s, scientifiques, biologistes, qui, par leurs observations en lien avec des réseaux mondiaux, contribuent à l'étude d'espèces menacées. C'est aussi un lieu pouponnière de projets innovants pour la protection des océans et l'exploitation durable des ressources marines.

Son équipage nous a accompagné pour la création et accueilli en résidence.

Contact : agnes.lavergne@nausicaa.fr / www.nausicaa.fr

↳ Un projet en plusieurs escales :

2020 : écriture, recherche, résidences

2021 : création et tournée « **Demain l'océan, escale 1** »

- Théâtre élisabéthain du **Château d'Hardelot** les 4 et 6 juin

Accompagnement de projets artistiques dans 8 collèges du Territoire du Boulonnais proposés par le Dpt. Du Pas-de-Calais : Angelier, Paul Langevin et Daunou à Boulogne-sur-Mer, Paul Eluard à St Etienne-au-mont, Salengro à St-Martin-Boulogne, Jean-Moulin au Portel, Le Trion à Samer, Caraquet à Desvres

- **P.L.U.S. / Planétarium** Palais de l'Univers et des sciences à Cappelle-la-Grande dans le cadre du **Festival Récits-Sans-Frontières** 26 septembre

- **Marquise** (Com. de com. Terre des deux caps) 29 octobre

- **Lyon**, Studio les Echappées Belles 21 novembre

- Collèges de la Communauté d'**Agglomération des deux Baies en Montreuillois** 29-20 novembre

Retrouvez toutes nos dates sur le site

Teaser du spectacle : [ICI](#)
Lien vers la [page web](#)
D'autres video sur la [chaîne Youtube](#)

Pourquoi ce spectacle ?

Le projet est né d'une rencontre entre l'équipage de Nausicaa-Centre National de la Mer, celui du Théâtre dire d'étoile, Françoise Barret et d'Isabelle Autissier que Jean-Louis Gonfalone a mis en scène dans plusieurs spectacles.

La mer est magnifique et généreuse, source d'un éternel émerveillement. Elle est pleine de ressources encore largement inconnues ou inexplorées. Elle peut nous donner beaucoup si nous la respectons et la préservons.

Les enjeux contemporains autour du dérèglement climatique sont les grands défis que nous devons relever, et l'océan y tient un rôle majeur et méconnu.

La tempête approche, plus aucun scientifique n'en doute. Quelle forme prendra-t-elle, à quelle échéance se déclencherait-elle, la question demeure. Mais pour la traverser, il faut la regarder en face et se serrer les coudes. Nous nous sommes retrouvés autour d'un objectif : parler de notre destin commun, notre lien à la terre, à la mer, l'océan et ses habitants, mieux comprendre les choix à faire pour demain.

C'est sur un esquif, petit radeau flottant entre tempête et poésie, emporté-es dans la tourmente des pensées et questionnements, que nous embarquons.

Récits, contes, chants, conversations, informations données sur l'océan, sa biologie, ses habitants, son rôle dans le climat... colère, espoir et humour sont au rendez-vous.

Les Sugpiat qui entretiennent un lien ancien et particulier avec **Boulogne-sur-Mer**, viennent à **notre rencontre**. Isolés sur leur île à l'ouest de l'Alaska, **ils sont aux premières loges du changement climatique**. **Par leur culture ils nous apportent un autre regard** sur le monde qui nous entoure, et interrogent notre **lien à la nature**.

De là est née l'idée de **créer ce spectacle voyageur** :

« Demain l'Océan / escale 1 »

qui, s'appuyant sur l'émerveillement que nous procurent les espaces marins, ouvre nos regards, éveille nos consciences sur leurs richesses.



Synopsis : « Demain l'Océan, escale 1 »

Les deux amies-comparses, conteuse et musicienne, doivent partir en Alaska rencontrer les habitants de l'île de Kodiak, mais **le confinement les laisse à quai. Changement de cap et de sujet,** face à l'urgence, elles doivent **construire un spectacle sur le rôle de l'Océan dans le climat.**

Françoise résiste, elle est « conteuse, pas vulgarisatrice scientifique ! ». Mais Marie insiste, apporte des documents piochés çà et là, les voilà qui explorent, et petit à petit se passionnent pour le sujet.

Réchauffement climatique, biodiversité, effet de serre, elles enquêtent tout en construisant le spectacle sous nos yeux, tandis que Marie compose **musique et chansons.**

Elles découvrent que **les recherches contemporaines rejoignent les connaissances des Sugpiat** chez qui elles devaient se rendre : l'humain est un élément comme les autres dans la nature et dans le grand cycle de la vie dont il dépend. Du coup elles « recyclent » des parties du spectacle initialement prévu : **l'évocation d'Alphonse Pinart,** son voyage en Alaska et le **sauvetage des masques** qui en découle.

Françoise s'empare d'un **conte initiatique Sugpiaq*** dont le héros se transforme en **baleine.**

Et voilà que les masques eux-mêmes, sous la forme des personnages du conte (Femme-oie-sauvage et Uchatngiak-l'homme-Baleine) **viennent nous interpeler, nous, humains** et nous font visiter l'immensité de **la mer et de ses profondeurs.**

Isabelle Autissier, navigatrice-autrice intervient plusieurs fois dans le spectacle de manière virtuelle, grâce à un enregistrement vidéo projeté sur la sphère. Elle nous parle de sa navigation en Alaska et de notre responsabilité face à l'écosystème dans lequel il nous est offert de vivre.

Les projections sur la sphère nous font plonger dans des paysages aquatiques : fonds marins, êtres étranges, vagues et courants, paysages et masques Sugpiat : **images et vidéo viennent en écho poétique à ce qui se joue sur scène.**

**Sugpiaq au singulier, Sugpiat au pluriel*



Extraits : « Demain l'océan, escale 1 »

L'effet de serre

Fr (lit le fascicule « Le G.I.E.C pour les nuls ») : « L'étude des bulles d'air enfermées dans la glace depuis des milliers d'années montre que la concentration des gaz à effet de serre, CO₂, Méthane, a augmenté d'un tiers depuis 150 ans, c'est-à-dire le début de l'aire industrielle... Cela prouve que c'est l'activité humaine qui provoque le réchauffement climatique. »

Bon, en même temps 1,5°C ? C'est rien du tout, moi j'aime avoir chaud !

M : Ah oui, parce que toi, c'est quoi ta température normale ?

Fr : 37°C, pourquoi ?

M : Quand tu as 1, 5°C de plus, ça ne te fait rien ?

Fr : 38,5°C de fièvre, on n'est pas en bon état...

Fr : « Les chercheurs et chercheuses affirment que si on continue comme maintenant et qu'on ne fait rien, la température sur terre va augmenter de 7°C ! »

M : 44°C degré de fièvre !

Fr : Bon courage à vous les mioches...

On s'en fout, si l'océan bout

On ira sur la lune ou n'importe où

On mettra les bouts

On s'en fout, on dira c'est pas nous

(...)

Je voudrais que tu entendes les Sugpiat en parler...

Ils pensent, ou plutôt ils savent que tous les êtres, les poissons, les oiseaux, les végétaux, mais aussi les montagnes, même une simple pierre, le vent, les éclairs, la lune, même le kayak, ton accordéon, tout, tout ce qui est sur terre, dans la mer et dans le ciel est fait d'une même et unique matière.

Il n'y a que l'apparence qui nous distingue, la peau. Tu appelles ça « la Vie, avec un grand V », « grand esprit », « énergie qui traverse le visible et l'invisible », il y a des mots intraduisibles, ce mot n'existe pas dans notre langue, eux ils disent : Sua. S-U-A

Conte sugpiaq : Le destin merveilleux d'Uchatngiak :

Au bord de la rivière un très vieil homme. Il taille, avec une hachette de pierre, un morceau de bois.

Chaque copeau se transforme en tombant dans l'eau en saumon. Les petits en saumons à bosses et en saumons-chiens, les gros en saumons-royaux, et saumons-argentés.

« Si je vous donne une hachette en pierre neuve, vous me direz où sont ma Femme-oie-sauvage et notre fils ? »

« Donne, et attrape la queue du saumon royal que je suis en train de fabriquer ! »

Vite, Uchatngiak attrape la queue du saumon et le voilà entraîné.

Il voyage au fond de l'eau, les algues, le sable, la vase, les courants, le voilà au fond de la mer, les bancs de poissons, les rochers, des phoques qui nagent autour de lui ! Il est entraîné vers le rivage, remonte...



Uchatngiak-l'Homme-Baleine et Femme-oie-sauvage

Oie-Sauvage : Connais-tu la mer ? L'immensité de l'océan ? Regarde cette goutte d'eau, elle voyage. 1 000 ans pour faire le tour de la terre ! La mer et le ciel n'ont pas de frontière...

Uchatngiak : Et cette maman baleine, elle doit partir pour se nourrir, elle confie son petit baleineau à une autre mère qui le nourrit de son propre lait pendant son absence....



Evocation d'Alfonse Pinart

Voyage de village en village

J'apprends les côtes et les rivages

Chants, danses, cérémonies

Ce peuple masqué m'éblouit

Fr : J'apprends la langue très vite et les Sugpiat me font confiance, touchés par ma jeunesse et ma naïveté... Je passe l'hiver avec eux. J'assiste à leurs cérémonies, des fêtes, pendant lesquelles grâce à leurs masques ils communiquent avec les esprits et les animaux. (...) Dans leur tradition, à la fin des fêtes, on brûle les masques, pour qu'ils retournent au monde des esprits. J'ai beaucoup négocié, et j'ai réussi à récupérer ces masques. Ces masques, qui sont aujourd'hui une des plus

précieuses collections du musée de Boulogne-sur-Mer.

L'Océan

M : « Il est encore temps, l'Océan, si on en prend soin, peut nous sauver en apportant de nombreuses solutions aux questions que l'on se pose aujourd'hui sur les sources d'énergie, la nourriture, la santé.

L'Océan couvre 70 % de la surface de la planète. Contient 97 % de l'eau présente sur terre. Il est à lui seul 96 % de la biosphère. »

Fr : La Sua... 96 % de la biosphère ? Cela veut dire que nous, sur terre, c'est seulement 4 % de l'espace où se développe la vie ?

M : « Seulement 20 % des fonds marins ont été explorés et cartographiés. On y découvre chaque année des milliers de nouvelles espèces et molécules. »



Isabelle Autissier

Mais si l'état d'Alaska nous donne des angoisses environnementales, il nous donne aussi des espoirs. Les parcs et aires marines protégées, ne montrent-elles pas une incroyable résistance de la nature ? Les baleines à bosses reprennent possession des baies. Bien sûr les anciens diront qu'il y en avait des centaines et milliers de plus. Mais quand il n'est pas trop tard, les législations des pêches portent leurs fruits. La nature se bat et des hommes sont à ses côtés.

Les milliers de jeunes et de moins jeunes se mobilisent pour le climat et la nature gagnent des combats. Ici en Alaska, ils ont empêché des centaines de forages pétroliers. Défendre cette terre qui nous fait vivre est le trait d'union

qui peut réunir peuples autochtones et nouveaux arrivés, car nous partageons cette planète, ainsi qu'avec des millions d'autres espèces végétales et animales...



Françoise Barret, comédienne, auteure, conteuse

Comédienne formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autres avec : Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Moni Grego, Claire Dancoisnes... les musiciens : Akosch Szelevenyi, Teddie Therain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechea, et la chorégraphe Annick Charlot (Cie Acte).

Elle a écrit :

Les Biscuits d'Alice (avec Catherine Zambon), Mers (avec C. Zambon et V.Deronzier), Le Chemin des Oubliettes (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres).

Ainsi que les spectacles mis en scène par Jean Louis Gonfalone :

Les Sept Cygnes et Le Pas de la Louve (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet, chanteuse.

Métamorphoses, coécrit avec Plinio W. Prado, philosophe ; Achille et Cassandre, les héros prédestinés (musiques Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek.) ; Amazones, gestuelle chorégraphiée : Denis Detournay, musiques : Jan Vaclav Vanek ; Ebène coécrit avec Suzy Ronel, musique Serge Tamas et Robert Nana. Avec Yannick Louis dit Yao et Robert Nana ; N-être, la Cendrillon Tibétaine ; Ces Inconnus chez moi ; Le Chemin des Epinettes

Conteuse, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer...). Elle raconte pour tous les âges (de 5 à 55 ans), les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales...

Elle fonde en 1983 Le Théâtre de L'Engance avec Catherine Zambon, puis le Théâtre Dire d'Etoile en 1993, qu'elle dirige avec Alain Nempont depuis 1997.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.

www.diredetoile.com

Marie Mazille, chanteuse, compositrice, clarinettiste, nyckelharpiste

Elle est actuellement sur scène avec :

Cordofonic : quatuor à cordes expérimental autour des musiques d'Auvergne avec Stéphane Arbon, François Breugnot, Freddy Baudimant

Frères de sac Quartett : compositions et répertoire d'Auvergne, Suède et Bretagne, avec Marie Mercier, Jean-Loup Sacchetti, et Christophe Sacchetti

De la terre dans le canon : mosaïque construite à partir de chansons de Poilus, et projections sur scène de photos extraites du livre « La musique au fusil » de Claude Ribouillot, avec Laurent Cabané et Alain Lafuente

Albert et Zéphyr : abécédaire chanté, 25 portraits, décalés et loufoques d'amoureux imaginaires, inaccessibles et infréquentables, avec Patrick Reboud, et Christophe Sacchetti - paroles et musique : Marie Mazille

Gérard Pierron

Elle est également co-directrice artistique deux projets participatifs :

In Situ Babel : en résidence à Annemasse en 2019-2020-2021) en collaboration avec Norbert Pignol, Patrick Reboud, Christophe Sacchetti et Fabrice Vigne

In Situ Très Cloître : quartier Très-Cloître, Grenoble, 2019-2020 / Collectage, création sonore, ateliers d'écriture de chansons, accompagnement sur scène et en studio d'artistes amateurs en collaboration avec Norbert Pignol, Patrick Reboud, Christophe Sacchetti, création lors du festival « les Détours de Babel » mars 2020

Formée au conservatoire de Grenoble, puis plongée dans les musiques traditionnelles et improvisées, elle compose depuis 1998 pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse contemporaine (D.I.T **Robert Seyfried**, Compagnie Adelante- **Beatriz Acuna**, Compagnie ACA-**Habib Adel**, Compagnie Ainsi-danse-**Isa Bartnicki**, Trio mineur - **Thierry Tochon**, APETHI-**Philippe Pujol**, **Henri Courseaux**, Made-in-théâtre-**Denis Bernet-Rollande**, **Bernard Meulien**, Complices Production - **Jérôme Mattos**).

Elle a partagé son grand sens de la scène avec :

Kordévan (néo-traditionnel), **Tsirba** (musiques roumaines et tziganes) **Je n'attacherai pas tes ailes** (Hélène Maurice Isabelle Bazin), **De filles en aiguilles** (Hélène Maurice Nathalie Fortin), **Laurent Berger** (chanson française), **Michel Mazzili** (chanson française), **Isabelle Bazin trio** (bal folk), **Isabelle Bazin quartett** (chanson française), **Henri Courseaux** (chanson française), **Le discours du Traineux** (Gaston Couté mis en musique par Gérard Pierron), **La compagnie Anagramme** (lectures musicales), la compagnie « **les 7 familles** » (lectures musicales), **Résonance Contemporaine** (Alain Goudard)

Elle a enregistré une vingtaine d'albums, et encadre régulièrement des ateliers d'écriture de chansons.





Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène

A dirigé la Compagnie « Acti.No. Théâtre » en Charente-Maritime (depuis 1989) et collabore notamment avec le Théâtre Dire d'Étoile.

Du plus grand Justine, Justin et Taillebourg (100 acteurs), Saintes la renommée (160 acteurs)... au plus léger (contes : Le Pas de la Louve et Les Sept Cygnes avec le Théâtre Dire d'Étoile; poésie et chants : Quand Merlin reviendra textes et chansons de Paul Fort où il se met en scène...) en passant par l'Opéra (Métis Opéra Rock de Aymeric et Rémi Ribot), il a exploré de nombreuses formes et techniques de la scène (mime, commedia, marionnettes, classique, contemporain...)

Musicien :

Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset, co-auteur avec Pascal Ducourtioux des musiques de scène - Théâtre des deux Rives, CDN de Rouen, il collabore avec des chanteurs et des musiciens dans la création de la plupart de ses réalisations. Dernier spectacle en date, en

tournée 2005 dans les bibliothèques de France : Tout ça reste entre nous.

Il a mis en scène et écrit les spectacles d'été dans la Carrière des Italiens de Crazannes (17) depuis 2001. En août 2005 il a créé le 5^{ème} spectacle : Pierreux l'Aventure

Professeur d'Art Dramatique il anime des stages en Europe (Genève, Malmö (Suède), Leysin (Suisse - collaboration avec le mime Amiel), Exercice Commedia dell'Arte, groupe XXVII de l'École Nationale de Strasbourg (TNS).

Pendant 7 années il a encadré l'option Théâtre du Lycée Palissy à Saintes et a dirigé la Schola de l'Acti.No Théâtre.

Création 2007-2008, collabore avec la Compagnie Dire d'Étoile pour la mise en scène de Ébène : Textes de Françoise Barret et Suzy Ronel.

Encadre de 2011 à 2013 un atelier d'écriture hebdomadaire à la Maison d'Arrêt de Saintes (17)

Il est l'**auteur** de La salle d'Espérance, recueil de nouvelles - sous forme de soliloques - inspirées de l'actualité planétaire.

Dernière mise en scène : L'Albatros et Harmonia Toukosmou de Pascal Ducourtioux et Isabelle Autissier / création du spectacle de l'ONU (Orchestre National de Ukulélé) / Filajde Michel Corrigan créé en juillet 2014 au Festival de Contes de Baden (56) ; N-être, la Cendrillon Tibétaine ; Ces Inconnus chez moi ; Le Chemin des Epinettes (Cie Dire d'étoile) Port Racines (Labelles et Cie 17)



Isabelle Autissier, ingénieure agronome, marin de course au large, animatrice radio, écrivaine, conteuse.

Depuis 1987 elle navigue : Elle participe à quatre courses autour du monde en solitaire. (trois avec escales et une sans escale : le Vendée Globe) - 90/91 : premier tour du monde : elle termine 7^{ème}, première femme jamais engagée dans cette sorte d'épreuve - 93 : Course de l'Europe ; termine 2^{ème} - 94 : bât le record New York / San Francisco - 94/95 : Deuxième tour du monde : elle gagne la première étape à Capetown, puis fait naufrage dans le sud de l'océan indien - 96/97 : Vendée Globe - 98 : course New York / San Francisco : termine

2^{ème} - 98/99 : quatrième tour du monde : en tête en Nouvelle Zélande, son bateau chavire dans le Pacifique sud. 2004-04 : Tour du monde en équipage, Tour de France à la Voile, Transat AGRR, Route du Café - 1999/2000 : traversée à pied des îles Kerguelen, en deux mois - 2000/2019 : navigation au Groenland, en Géorgie du Sud et aux Tuamotu, en Antarctique, en Alaska, en Ecosse, aux Feroé, au Groeland, au Spitzberg.

Animatrice radio : France Inter 2000/2004, émission « In extremis », chroniques hebdomadaires

Conteuse :

2002 : Festival du Nombriil du Monde de Pougne Hérisson - 2003 : Festival de paroles de Rennes et spectacle « Pourquoi Pas l'Antarctique », créé à Lorient - 2004 : « une nuit la mer » spectacle avec Pascal Ducourtioux - 2007 : écriture du livret d'opéra « Homo loquax » (musique Pascal Ducourtioux) et création avec l'orchestre de Radio France

2010 : Création du spectacle « L'albatros » - 2016 : Création du spectacle «

Autrice :

2004 : expédition mer/montagne en Alaska- 2006 : navigation en Antarctique avec Erik Orsenna , écriture du livre à deux voix « Salut au Grand Sud » , Editions Grasset - 2007 : expédition mer / montagne en Géorgie du Sud, écriture du livre « Versant océan » chez Grasset

2009 : premier roman « Seule la mer s'en souviendra » paru chez Grasset

2012 : « L'amant de Patagonie » chez Grasset

2014 : essai avec Erik Orsenna : « Passer par le Nord », chez Paulsen

2015 : roman « Soudain, seuls », chez Stock

2019 : roman »Oubier, Klara » chez Stock

Médailles et distinctions :

Médaille d'or de la Jeunesse et des sports / Yachtwoman of the year de l'International Sailing Federation / Officier de l'ordre de la légion d'Honneur / Commandeur de l'ordre du Mérite / Chevalier des arts et lettres / Gloire du Sport 2011

Divers :

Membre du Conseil Consultatif des Terres Australes et Antarctiques Françaises

Membre du conseil d'administration de l'Agence Française pour la Biodiversité

Présidente de l'association « E.C.O.L.E. de la mer »

Présidente du WWF France depuis 2009



Pascal Ducourtioux, musicien-compositeur

Pascal Ducourtioux voyage avec la musique depuis son enfance.

Un jour il découvre **le blues** sur le manche d'une guitare, le classique sur les touches d'un piano et la musique contemporaine avec les percussions. Il explore alors des pistes harmoniques et rythmiques métissées puis prend doucement son envol en compagnie d'**autres artistes...**

...avec Didier Levallet, J.F. Jenny Clark... dans l'univers du jazz... en compagnie de Rodolphe Marconi, Didier Roten... dans le monde du cinéma... avec le Théâtre sur le Fil, Bjorn Fuller, les Fous de Bassan...

pour les marionnettes et le théâtre... autour de ciné concerts «l'homme à la caméra», « la belle et la bête »...

Il compose «Homo Loquax» l'opéra des glaces avec l'orchestre philharmonique de Radio France, accompagne Isabelle Autissier sur le spectacle de conte «une nuit la mer...» et multiplie les rencontres et les expériences plurielles et transversales. De nombreux albums témoignent de ces aventures musicales et humaines.

Aujourd'hui le voyage continue avec «Bec de Cha» autour d'un folklore imaginaire, « Misses Swing » autour de voix gospel, « Sénégal Acoustic » pour la musique du monde, MusicaPitura avec le collectif de plasticiens Eina et l'ensemble de saxophones Hélianthe... dans un univers croisé de tous les possibles avec l'envie de partager une rencontre avec un public quelque soit la rampe des lumières qui en offre l'accès.

Composition musicale pour l'exposition Climat-Océan au Musée maritime de La Rochelle

www.pascalducourtioux.com

↳ Tarif « Demain l'Océan, escale 1 »

Spectacle tout public à partir de 10 ans

1 300 euros TTC + transport (train) + défraiement 2 personnes (logement 2 artistes au-delà de 60 km de Boulogne-sur-Mer) + SACD (droits d'auteur)

L'association n'est pas soumise à la TVA

↳ Conditions techniques

Le spectacle est conçu pour être joué en tous lieux.

A fournir par le lieu d'accueil :

Espace scénique minimum : 6 m x 5 m / Noir salle requis

Pendrillonnage noir ou fond de scène

4 projecteurs 500 W sur 2 pieds

Gradin ou estrade de 70 cm au-delà de 70 personnes

Au delà de 100 personnes : 2 micro HF casque ou cravate

Nous apportons :

Le dispositif scénique, le matériel audio et le vidéoprojecteur.

Pour les lieux équipés :

Conduite lumière disponible à monter et lancer par les techniciens du lieu.

Dispositif allégé totalement autonome :

Si le lieu n'offre pas ces conditions (espace scénique, noir salle et projecteurs), nous avons adapté une scénographie pour jouer dans des établissements scolaires et lieux non-équipés :



Pour aller plus loin : pistes d'exploitation pédagogiques

L'océan hier, aujourd'hui, demain...

La vie est née d'un équilibre fragile où l'eau a été indispensable.

Sans l'océan nous ne serions pas, sans l'océan nous ne serons plus...

La mer nous invite à décentrer notre regard, nous les « conquérants de l'impossible », à la recherche des pôles, elle nous ramène à notre pôle intérieur : équilibre-déséquilibre permanent qui nous permet d'avancer...

Le savons-nous ?

- L'océan recouvre les **2/3 de la planète**.
- Nous parlons de « mers », mais elles ne font qu'un. **L'océan mondial est unique** et les eaux du monde voyagent dans de multiples courants à travers toute la planète. L'eau, comme l'air, est un **bien commun**.
- Bientôt **3 humains sur 4 vivront au bord de la mer**
- Si les **espèces marines habitent** et voyagent dans les océans, la plupart **se reproduisent sur le littoral**, ce tout petit espace que nous partageons avec elles.
- 80% des déchets trouvés en mer proviennent de la terre.
- L'océan contient **un nombre incroyable d'êtres vivants** dont 10 % seulement aujourd'hui sont identifiés. La cartographie des fonds marins est moins établie que celle de la lune.
- **L'océan absorbe 95 % de l'excès de chaleur** dû au réchauffement climatique et plus **de 30 % du CO2** émis par les hommes. Par ce fait, la **température de l'océan augmente et son acidité s'accroît**, provoquant des perturbations : fonte de glaces, modification des écosystèmes, diminutions d'espèces comme les coraux ...

Mais aussi :

- Les courants, les vents et les marées peuvent-être **une ressource énergétique non polluante** et quasi infinie.
- Certaines **algues sont des engrais**, d'autres sont déjà utilisées pour fabriquer des **plastiques totalement biodégradables**.
- Des **médicaments anticancéreux, antifongiques, antalgiques** sont issus de molécules trouvées dans l'océan.
- Un petit **vers marin** fabrique une **hémoglobine compatible** avec le sang humain...
...et bien d'autres choses encore, connues et inconnues.

Une histoire singulière, le lien des Sugpiat et la ville de Boulogne-sur-Mer

En 1871, les **Sugpiat, peuple de pêcheurs et de chasseurs de phoques vivant sur l'île de Kodiak** à l'Ouest de l'Alaska, **voient arriver un jeune européen de 19 ans : Alphonse Pinart**. Ce dernier, passionné de langues, est parti de sa ville natale (Marquise, à côté de Boulogne-sur-Mer) souhaitant prouver par la linguistique que le peuplement de l'Amérique s'est fait par la Russie. Il **accoste en kayak à Kodiak après un périple de 6 mois**.

Les Sugpiat viennent de vivre une **période terrible de leur histoire : un siècle de colonisation**, avec son lot de violences, de spoliations, de travail forcé, épidémies, conversions et acculturation obligatoires... Les Russes viennent de vendre l'Alaska aux Américains.

Les Sugpiat pratiquent encore les fêtes de l'hiver qui appellent le renouveau et le retour du gibier. Alphonse y assiste, apprend la langue, recueille chants et récits qu'il transcrit phonétiquement en écriture cyrillique. **Traditionnellement les masques sont brûlés** à la fin des cérémonies, mais **les Sugpiat acceptent qu'Alphonse les emporte**. Cette collection unique **est conservée depuis au château-musée de Boulogne-sur-Mer**.

Les cérémonies auxquelles Alphonse Pinart a assisté sont sans doute **parmi les dernières** qui ont été pratiquées. Les Américains interdisent aux autochtones la pratique de leur langue et de leurs rituels.

Quand dans les années 1980 les descendants des Sugpiat **découvrent l'existence de ces masques**, c'est un véritable électrochoc culturel qui, dans la mouvance des renaissances Amérindiennes, va être capital.

Aujourd'hui nous savons à quel point les **savoirs traditionnels et la connaissance de la nature** qui y est liée sont importants à notre **reconnexion au monde du vivant**.

Cette histoire raconte **l'importance des liens entre les peuples**, nos interconnexions qui, grâce à la curiosité, l'échange des savoirs nous sont plus que jamais indispensables.

Deux témoins racontent



Jean-Luc Bourgain, membre de l'équipe de soigneurs de Nausicaá, responsable des mammifères marins :

« Les Sugpiat ont maintenant une vie d'Américains mais ils ont gardé au fond d'eux un autre rapport à la nature. Ils disent : « **Le sang qui coule dans nos veines, c'est le sang de la nature** ».

Quand je vais chez Perry Eaton, il a dans ses tiroirs pleins **de plumes, de cailloux, de morceaux de bois**. C'est à partir de ça qu'il travaille. Pour eux ces objets ne sont pas des œuvres artistiques. Du moins comme on l'entend. Ce sont des objets **liés à des cérémoniels**. Quand ils sont arrivés dans la cour du château de Boulogne, ils ont tout de suite **senti que les esprits étaient là**. Ils ont pu prendre les masques, les toucher. Mais ce qui importe pour eux ce n'est pas l'objet, c'est **l'esprit qui habite l'objet**. »

Masque Sugpiaq traditionnel conservé au musée Boulogne-sur-Mer, Collection Alfonse Pinart

Perry Eaton, artiste sculpteur :

« De l'âge de 10 ans jusqu'à la fin de l'adolescence, j'ai passé mes étés aux côtés de mon père et participé aux **pêches commerciales de Kodiak**. C'est à 13 ans que j'entends par hasard mon père, au beau milieu d'une saison de pêche qui s'annonce catastrophique, parler à un aîné **des anciens masques de Kodiak, emportés il y a très longtemps loin de l'île**.

Quand 40 ans plus tard, je me suis trouvé face à cette collection de masques au château de Boulogne-sur-Mer, je n'avais aucune idée que **la saga de cette collection allait faire irruption dans ma vie**, en ressortir et y ressurgir, pour finalement me conduire et orienter ma création artistique vers la sculpture (..).

Depuis l'époque des premiers contacts avec les Russes, au XVIIIe siècle, la culture Sugpiaq-Alutiiq de l'archipel de Kodiak a été **presque effacée**. Il reste si peu d'objets, la collection Pinart de **France constitue une sorte de révélation**. Les masques sont pour moi une **ouverture sur l'univers de mes ancêtres**, me donnent la possibilité de voyager dans le temps, et de **réfléchir sur moi-même**. Ils sont une **célébration de l'apparence**. »



Masque réalisé par Perry Eaton, rituellement brûlé en l'honneur d'Alfonse Pinart dans la cour du Château Musée de Boulogne-sur-Mer, 30 septembre 2011 (Photo Nicolas Rostkowski)